

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE
BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET CH. PIOT.

—
2^e SÉRIE. — TOME IV.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1854

ENCORE

DEUX MONNAIES D'IEVER.

PL. XIII, nos 1 ET 2.

Les lecteurs de la Revue se rappelleront peut-être la petite notice que nous avons insérée, dans le volume de l'année 1853, sur deux monnaies de la seigneurie d'Iever. Depuis lors on nous a communiqué deux autres monnaies du même pays, dont les légendes incomplètes et énigmatiques sont faites pour éveiller la curiosité des amateurs. En voici la description :

N° 1. Lion rampant remplissant le champ. Autour, dans un double grènetis : ✠ MONETA : DE IEVR : IH̄Æ.

— Croix pattée, évidée en cœur, en forme de quarte-feuille et anglée des lettres I. Æ. V. Æ (le premier Æ est douteux). Autour, dans un double grènetis : ✠ I N. :::: ERINGEN : IÆV.

B. B. — 0.86

Collection de M. Serrure.

Cette pièce, tout à fait semblable pour les types à celle que nous avons attribuée à Edo I, ne paraît pas porter de nom de seigneur. D'un côté la lecture est complète. C'est : *Moneta de Iever*; puis en lettres liées IH̄Æ, *Jésus!* Une

invocation pieuse, comme nous en avons vu un exemple sur le florin d'or d'Udo Ukena, capitaine de Norden, un autre seigneur de l'Oost-Frise.

Au revers, l'une des quatre lettres de la croix n'est pas lisible. Est-ce un **Æ** pour faire **IEVE** r. Cela paraît probable, et nous ne voyons pas même d'autre supposition possible. Mais enfin, jusqu'à ce qu'on ait trouvé un second exemplaire bien marqué, il est prudent de s'abstenir. Les conjectures qui semblent les mieux fondées cachent quelquefois les déceptions les plus surprenantes. La légende circulaire est malheureusement aussi incomplète. Les deux premières lettres paraissent être **I N** suivies d'un point. Viennent ensuite quatre lettres illisibles, puis indubitablement *erigen* : *iev*. Faut-il lire : *In Oosteringen Iever*?

L'ensemble des légendes de cette petite monnaie, sur laquelle le nom d'Iever se trouverait trois fois, est réellement singulier. On sait que l'Ostringen est une des trois provinces du pays d'Iever, et celle où se trouve en effet la capitale. Mais encore une fois, nous ne proposons cette lecture que sous toutes réserves, et simplement comme une conjecture à laquelle nous n'attachons qu'une importance relative. Elle sera là à défaut d'autre et en attendant mieux.

N° 2. Châtel des tournois, entourage de dix fleurs de lis :

IVROIVS CIVIS.

— Croix ordinaire des gros tournois, anglée d'un R dans le deuxième canton : ✠ **MONETA IN IEVTR.** ✠ **DICITV : SIT : NOME : DEI : NRI : IHV.**

Quelques amateurs belges avaient d'abord voulu s'approprier cette pièce, en lisant *Mievar* au lieu de *in iever*, et la donnaient au château de *Mirwart*, dans le Luxembourg; mais un examen plus approfondi a fait abandonner cette attribution. Il est impossible d'y voir autre chose qu'un gros de la seigneurie d'Iever; et ce gros, comme la pièce précédente, ne porte pas non plus de nom de prince. Le **K** ou le **R** qui angle la croix pourrait être l'initiale de ce nom; mais il n'y a pas, que nous sachions, de seigneur d'Iever dont le nom commence par une de ces deux lettres. En lisant **R**, faudrait-il y voir l'initiale de *Rustringen*, une des trois provinces où seigneuries dont se forma la petite souveraineté d'Iever?

R. CHALON.

